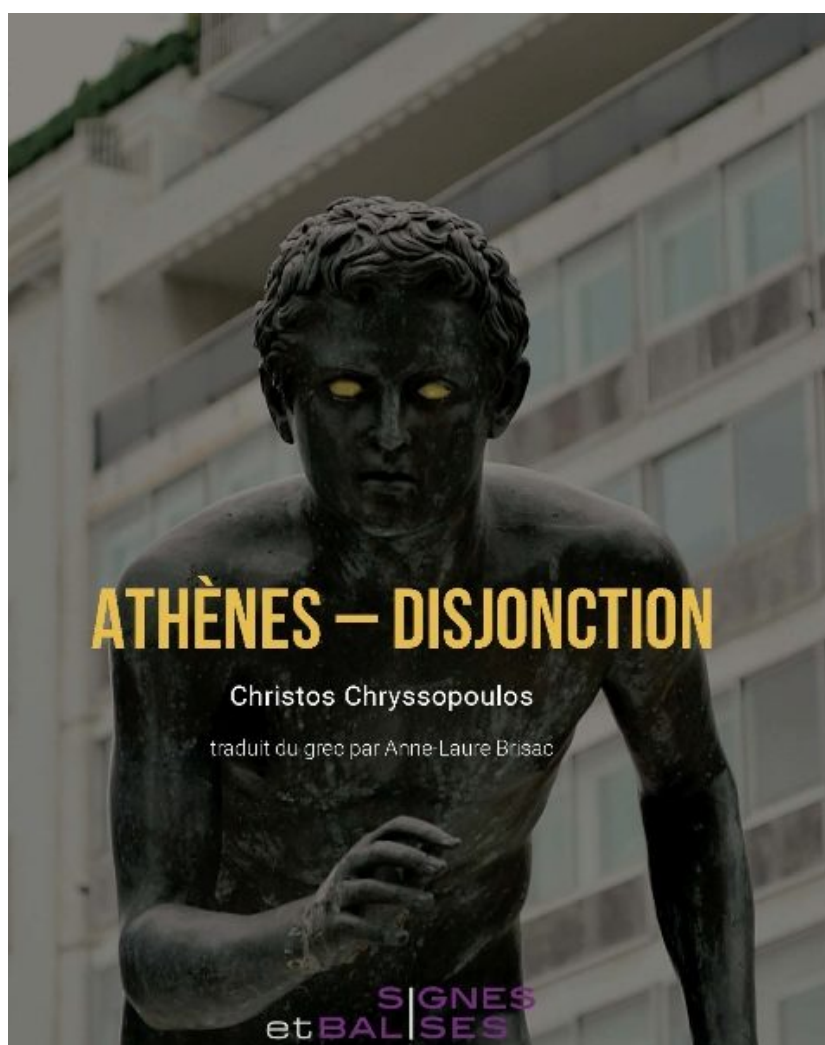

Dossier de Presse

Christos Chryssopoulos, *Athènes-Disjonction*

Traduit du grec par Anne-Laure Brisac



Editions Signes et balises
Sous la direction d' Anne-Laure Brisac
2016

13x18 cm/ 96 pages
35 photographies en couleur
Couverture avec rabats
ISBN : 978-2-9545163-4-9
Prix : 14,50€

35 photographies pour une Athènes en crise

Athènes, ville en crise, ville humaine, et trente-cinq photographies pour en explorer les bas-fonds, les parkings abandonnés, les bureaux souterrains. Mais *Athènes*-Disjonction, c'est aussi Athènes mise au grand jour, avec ses lumières, ses mouvements de foule et ses façades. Les photographies sont autant d'instantanés d'une ville en contradiction. Avec inquiétude, mais non sans tendresse, Christos Chryssopoulos nous découvre la ville jusque dans ses souterrains. La nature sauvage coexiste avec le béton, il y a de la poésie dans les terrains vagues.



Un photographe écrivain

Par la photographie et l'écriture, l'auteur révèle les zones d'ombre de sa ville. Au hasard de ses balades, il s'arrête sur les rencontres insolites : un mannequin abandonné, une branche de palmier poussant en pleine rue, tous ces objets que l'on ne remarque plus au quotidien, car trop pressés par le rythme de la vie moderne. Christos Chryssopoulos interroge la ville et souligne ses limites, souvent matérialisées par une chicane ou un cône en plastique barrant le passage, comme autant de signes d'une société qui disjoncte.



Trous noirs

« Quand on parcourt la ville en la photographiant, on prend conscience de quelque chose que seuls ceux qui prennent des photos sont capables de percevoir : elle est criblée de trous noirs. Les endroits où il n'y a absolument rien sont légion. Je ne reviens jamais voir les lieux que j'ai photographiés. L'arbre qui se dresse seul dans la ruelle qui donne sur l'avenue Singrou. Le mannequin dans le terrain vague de la rue Éolou. Le sex-shop ouvert la nuit... Le cliché que j'en ai pris les a effacés. Et je me déplace dans la ville entre ces trous noirs qui sont les photographies que j'ai déjà prises. Et plus je poursuis ma promenade avec mon appareil, plus les trous noirs se multiplient, les passages de l'un à l'autre se font de plus en plus étroits, les endroits intéressants que je pourrais observer se raréfient et petit à petit je taris la ville. Morceau par morceau, je la supprime. Il y a déjà des quartiers entiers et des rues, des bouts de l'horizon qui ne sont plus là. Et plus la ville diminue, plus mon angoisse grandit, quand je reviens dans ces rues de plus en plus difficiles à traverser, de plus en plus indifférentes. Mes photographies représentent la nervosité de l'homme qui respire avec peine et fébrilité le peu d'air qui lui reste. À un moment, j'épuiserai Athènes, elle ne contiendra plus rien pour moi. Je serai alors encerclé par les traces noires rectangulaires de mes photographies. Je pense qu'alors je tournerai l'appareil vers moi. Pour que ma dernière photographie soit un autoportrait. Et que je disparaisse ainsi dans le trou noir de la dernière image. »

Actualité d'un auteur qui compte

Christos Chryssopoulos fait partie des « 100 personnalités qui comptent dans le monde de la culture », pour le magazine *Transfuge* (numéro de juin 2016) !

En France, il multiplie les rencontres d'auteur. En résidence itinérante entre mai et juin 2016 dans les Pays de la Loire où il expose aussi son travail photographique (Laval, maison de Julien Gracq, Saint-Florent-le-Vieil, Angers, Liré, La Roche-sur-Yon, Mans, Nantes), il sera **en résidence à Marseille en juillet et août 2016**, à l'invitation de **François Beaune**, puis **ses photos seront exposées au Château-musée à Nantes à l'automne 2016**. Au mois d'octobre, il interviendra au festival « Echos » aux côtés de **Wadji Mouawad**, écrivain et metteur en scène, directeur du théâtre national de la Colline. Une adaptation de son livre *Terre de Colère* par la compagnie du Mans Et Alors! est en cours.



Christos Chryssopoulos, né en 1968, pratique des formes de littérature variées : roman, essai, chronique, et est l'auteur de textes théoriques ainsi que d'œuvres plastiques. Il a publié quatorze ouvrages en Grèce, dont plusieurs sont traduits à l'étranger. Il a reçu le prix de l'Académie d'Athènes (2008), en France le prix Laure-Bataillon (2013) et le prix Ravachol, ainsi que le prix international de littérature Balkanika décerné par sept pays des Balkans (2015). En 2015 la République française lui a décerné le titre de chevalier des Arts et Lettres.

Tous les livres de Christos Chryssopoulos sont traduits par Anne-Laure Brisac.

Autres titres du même auteur disponibles en français:

- La Tentation du vide. Shunyata* (2016), éd. Actes Sud
- Terre de colère* (2014), éd. La Contre Allée
- Une lampe entre les dents* (2013, prix Laure-Bataillon), éd. Actes Sud
- La Destruction du Parthénon* (2012), éd. Actes Sud et Babel
- Monde clos* (2007), éd. Actes Sud
- Le Manucure* (2005), éd. Actes Sud

L'éditeur

Les éditions **Signes et balises** publient depuis 2013 des ouvrages de *littérature* de témoignage, dialogues intimes entre un individu et son expérience, qui devient alors celle de tous. Des textes dont la qualité littéraire vaut largement, sinon plus, la singularité, l'exemplarité du parcours de l'auteur, lequel se fait alors écrivain.

La maison est adhérente à l'association L'autre livre et au MoTIF.

Les livres sont référencés sur Electre, Tite-Livre et Dilicom.

Autodiffusion et autodistribution.

Titres parus

- Ivan Denys, *Lycéen résistant*
- Pierre Brunet, *Histoire de Daniel V.* (finaliste du prix littéraire de la région Ile-de-France 2014)
- Rosine Crémieux et Pierre Sullivan, *La Traîne-sauvage*
- Artur Klinau, *Minsk cité de rêve* (traduit du russe par Jacques Duvernet ; finaliste du prix Russophonie 2016)

Contact

Anne-Laure Brisac
alb@signesetbalises.fr
Tél : 00 33 (0) 6 83 48 64 29

15-29 rue Guilleminot
75014 Paris- France



|

SIGNES
et BALISES